
Conducteurs en équilibre électrostatique

Table des matières

| | | |
|----------|---|----------|
| 1 | Conducteurs en équilibre électrostatique | 2 |
| 1.1 | Conducteur | 2 |
| 1.2 | Equilibre électrostatique | 2 |
| 2 | Champ produit par un conducteur en équilibre électrostatique | 2 |
| 2.1 | Répartition des charges | 2 |
| 2.2 | Théorème de Coulomb | 3 |
| 2.3 | Pouvoir des pointes | 3 |
| 2.4 | Champ dans une cavité d'un conducteur | 4 |
| 2.5 | Capacité d'un conducteur | 4 |
| 3 | Système de conducteurs | 5 |
| 3.1 | Lignes de champ | 5 |
| 3.2 | Théorème des éléments correspondants | 5 |
| 3.3 | Influence électrostatique | 6 |
| 3.4 | Conducteur relié à la terre | 6 |
| 3.5 | Influence totale | 7 |
| 4 | Condensateurs | 7 |
| 4.1 | Définition | 7 |
| 4.2 | Condensateur plan | 7 |
| 4.3 | Condensateur cylindrique | 8 |
| 4.4 | Condensateur sphérique | 9 |
| 4.5 | Energie électrostatique \mathcal{E}_e d'un condensateur | 9 |

1 Conducteurs en équilibre électrostatique

1.1 Conducteur

- **Définition** : Un conducteur est un matériau contenant des charges électriques mobiles (charges libres), capables de se déplacer dans tout le volume disponible.

- si les charges sont fixes le matériau est un isolant
- **Exemples** : métaux...

1.2 Equilibre électrostatique

- **Définition** : Un conducteur est en équilibre électrostatique si ses charges libres n'ont aucune mouvement d'ensemble dans un référentiel lié au conducteur, donc le champ électrostatique \vec{E}_{int} est nul dans tout le volume du conducteur

$$\vec{E}_{int} = \vec{0}; V_{int} = cte$$

2 Champ produit par un conducteur en équilibre électrostatique

2.1 Répartition des charges

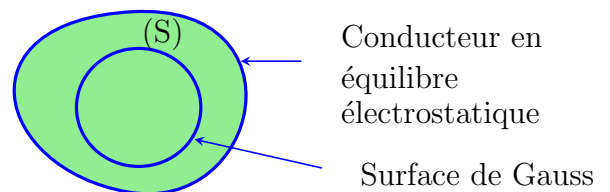
- théorème de Gauss :

$$\iint_S \vec{E} \cdot d\vec{S} \cdot \vec{n} = \frac{Q_{int}}{\epsilon_0} = 0 \text{ donc}$$

$$Q_{int} = 0$$

- $Q_{int} = \iiint_V \rho_{int} d\tau = 0$

$$\rho_{int} = 0$$



- Si le conducteur est chargé avec une charge Q , elle est répartie totalement sur la surface du conducteur avec une densité σ

$$Q = \iint_S \sigma \cdot dS$$

2.2 Théorème de Coulomb

- au voisinage de la surface du conducteur \vec{E} est orthogonal à la surface du conducteur

$$\iint_S \vec{E} \cdot d\vec{S} = \frac{Q_{int}}{\epsilon_0} = \frac{\sigma dS}{\epsilon_0}$$

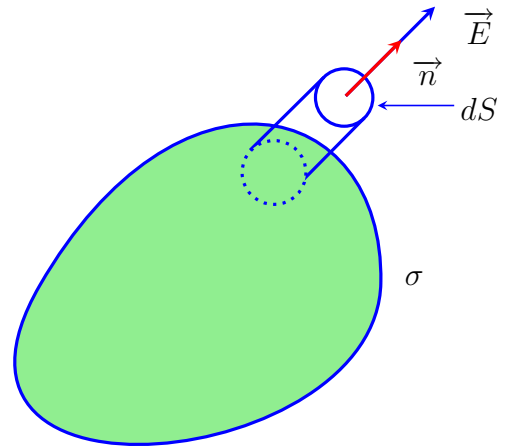
$$S = S_{int} + dS + S_{lat}$$

$$\vec{E}_{int} = \vec{0}$$

$$\iint_{S_{int}} \vec{E} \cdot d\vec{S} = 0 \text{ et } \iint_{S_{lat}} \vec{E} \cdot d\vec{S} = 0$$

$$\iint_S \vec{E} \cdot d\vec{S} = E \cdot dS = \frac{\sigma \cdot dS}{\epsilon_0}$$

$$\vec{E} = \frac{\sigma}{\epsilon_0} \vec{n}$$



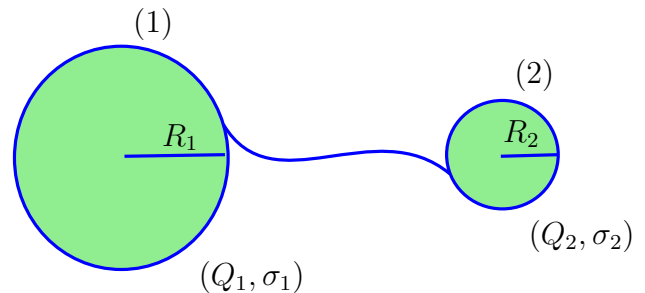
- **Théorème de Coulomb** : Au voisinage de la surface d'un conducteur chargé, le champ électrostatique est perpendiculaire à cette surface et vaut $\frac{\sigma}{\epsilon_0}$

$$\vec{E} = \frac{\sigma}{\epsilon_0} \vec{n}$$

2.3 Pouvoir des pointes

Considérons deux sphères conductrices de rayons R_1 et R_2 reliées par un fil conducteur

- la sphère (1) prend à l'équilibre une charge Q_1 répartie sur sa surface avec une densité σ_1
- la sphère (2) prend à l'équilibre une charge Q_2 répartie sur sa surface avec une densité σ_2
- les deux sphères sont supposées assez loin l'une de l'autre
- les sphères sont reliées par un fil, donc elles portent le même potentiel aux voisinages de leurs surfaces $V_1 = V_2 = V$



- $V_1 = V = \frac{Q_1}{4\pi\epsilon_0 R_1}$ et $V_2 = V = \frac{Q_2}{4\pi\epsilon_0 R_2}$
- $\sigma_1 = \frac{Q_1}{4\pi R_1^2} = \frac{\epsilon_0 V}{R_1}$ et $\sigma_2 = \frac{Q_2}{4\pi R_2^2} = \frac{\epsilon_0 V}{R_2}$

- le champ électrostatique au voisinage de la sphère (1) : $E_1 = \frac{V}{R_1}$

- le champ électrostatique au voisinage de la sphère (2) : $E_2 = \frac{V}{R_2}$

- $R_2 \gg R_1$, donc

$$E_2 \gg E_1 \text{ et } \sigma_2 \gg \sigma_1$$

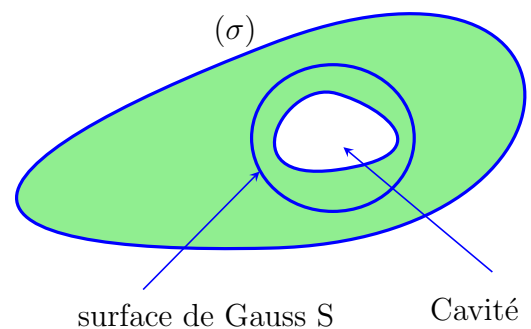
- **Conclusion** : Pour un même conducteur, le champ au voisinage de la surface est d'autant plus grand que son rayon de courbure est plus petit, c'est le pouvoir des pointes
- **Autrement** : le champ électrostatique au voisinage d'une pointe d'un conducteur est plus intense.

2.4 Champ dans une cavité d'un conducteur

- le conducteur est creux
- la cavité du conducteur est vide de charge
- le théorème d'extremum : $V = cte$ dans la cavité
- $\vec{E} = -\vec{\text{grad}}V = \vec{0}$ à l'intérieur de la cavité
- $\iint_S \vec{E} \cdot d\vec{S} = \frac{Q_{int}}{\epsilon_0} = 0$ donc

$$\sigma_{int} = 0$$

donc pas de charges sur la surface interne du conducteur



- **Conclusion** : Dans une cavité vide de charge d'un conducteur
 - ▶ le champ électrostatique est nul
 - ▶ il n'y a pas de charge sur la surface interne du conducteur

• Application : cage de Faraday

Il s'agit d'un conducteur creux, maintenu à un potentiel constant, permet de réaliser un écran électrostatique. On utilise la cage de Faraday pour protéger les appareils de mesure contre un champ électrostatique.

2.5 Capacité d'un conducteur

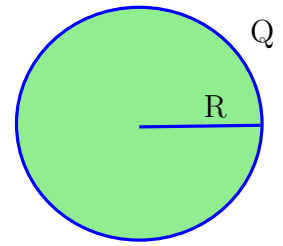
- **Définition** : la capacité d'un conducteur est définie par

$$C = \frac{Q}{V}$$

- Q : charge du conducteur (surfactive)
- V : potentiel du conducteur
- l'unité de C est le Farad : F

- ▶ la capacité C ne dépend que de la forme géométrique du conducteur et $C > 0$
- ▶ Exemple : sphère métallique chargée en surface

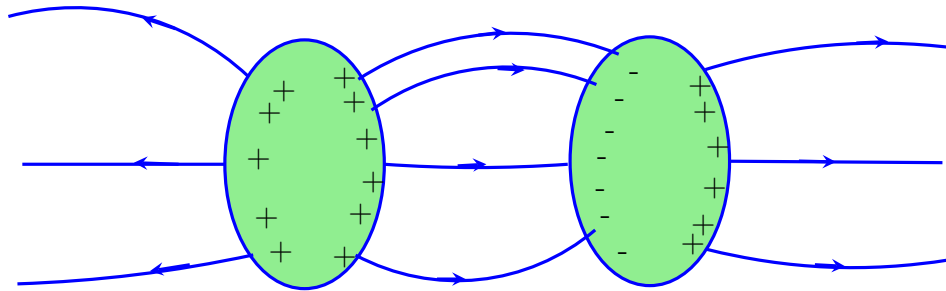
- $\vec{E} = E(r) \vec{e}_r$
- au voisinage de la surface $V_s = \frac{Q}{4\pi\epsilon_0 R}$
- $C = \frac{Q}{V_s} = 4\pi\epsilon_0 R$
- terre de rayon $R_T = 6400km$:
 $C = 710\mu F$



3 Système de conducteurs

3.1 Lignes de champ

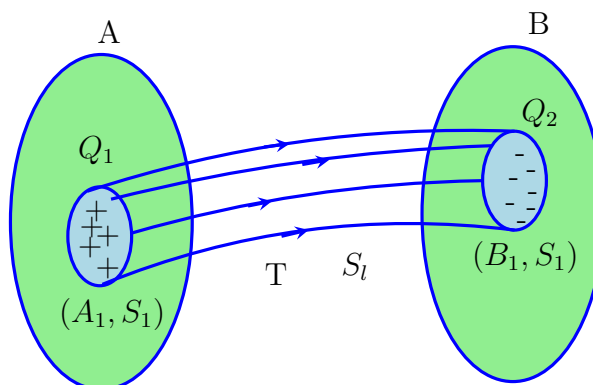
- ▶ les lignes de champ sont normales à la surface des conducteurs et partent des charges positives vers les charges négatives
- ▶ une ligne de champ ne peut se refermer sur lui un même conducteur



3.2 Théorème des éléments correspondants

Soient deux conducteurs (A) et (B) placés l'un à côté de l'autre et portant des densités surfaciques de charge σ_1 et σ_2 . Soit (T) le tube de champ reliant les éléments A_1 de A et B_1 de B.

• **Définition** : On dit que A_1 et B_1 sont des éléments correspondants si tout ligne de champ partant de A_1 arrivant à B_1



- théorème de Gauss : $\iint_{\Sigma} \vec{E} \cdot d\vec{S} = \frac{Q_{int}}{\epsilon_0}$
- $Q_{int} = Q_1 + Q_2$ et $\Sigma = S_1 + S_2 + S_l$

- $\vec{E} = \vec{0}$ sur S_1 et S_2
- $\iint_{S_i} \vec{E} \cdot d\vec{S}_i = 0$ car $\vec{E} \perp d\vec{S}_i$
- $\iint_{\Sigma} \vec{E} \cdot d\vec{S} = 0 = \frac{Q_{int}}{\epsilon_0}$

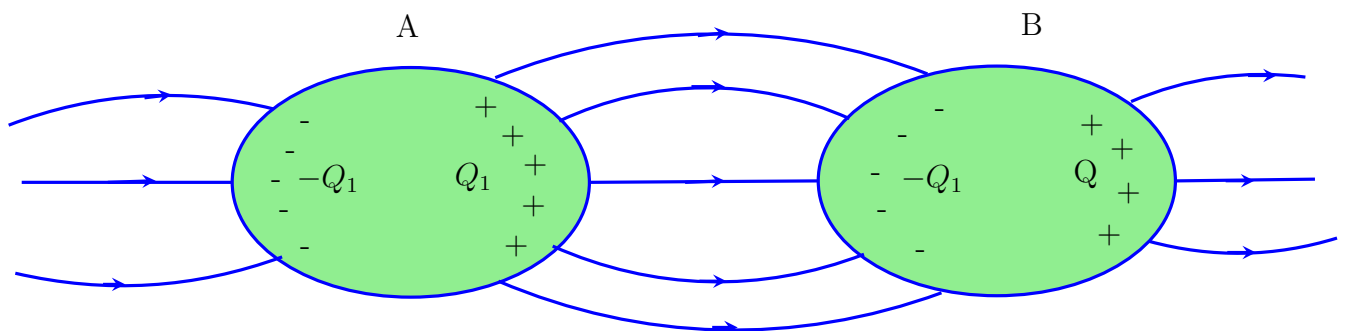
$$Q_1 = -Q_2$$

• **Théorème** : les charges électriques portées par deux éléments correspondant sont égales et de signes opposés.

$$Q_1 = -Q_2$$

3.3 Influence électrostatique

• **Définition** : On dit qu'il y a une influence électrostatique entre deux conducteurs A et B s'il existe une partie des lignes de champ partent de A et arrivent en B, alors les charges au départ et à l'arrivée ne sont pas indépendantes.



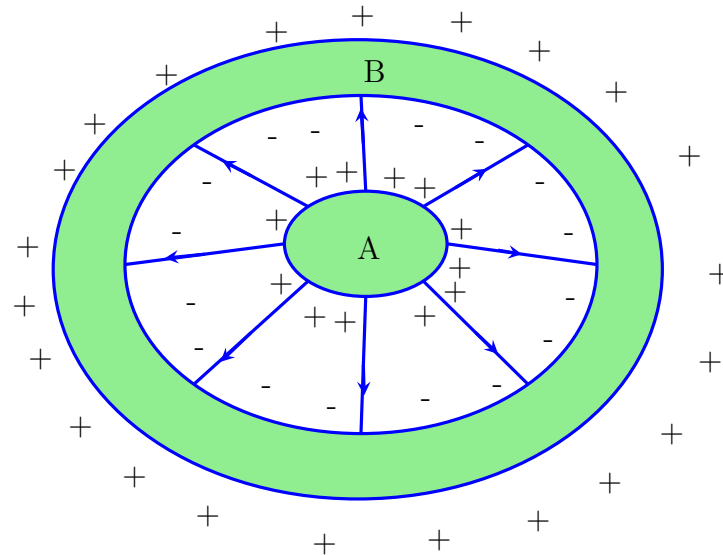
- A et B sont en influence
- la charge totale des deux conducteurs reste constante
- nouvelle répartition des charges
- nouveau potentiel

3.4 Conducteur relié à la terre

- Terre : sphère globalement neutre qui porte un potentiel constant on le prend par convention égale à zéro $V_T = 0$
- lorsqu'on relie un conducteur à la terre ses charges s'écoulent au sol, c'est-à-dire elles se répartissent sur toute la surface de la terre, donc sa charge et son potentiel deviennent nuls.

3.5 Influence totale

• **Définition** : deux conducteurs A et B sont en influence totale si tout ligne de champ partant de A arrive en B.



- A et B sont en influence totale

- $Q_A = -Q_{B_{int}}$

- $Q_B = Q_{B_{int}} + Q_{B_{ext}}$

$$Q_{B_{ext}} = Q_B - Q_{B_{int}}$$

- si B est isolé au départ, il reste isolé : $Q_{B_{ext}} = Q_A$ et $Q_B = 0$

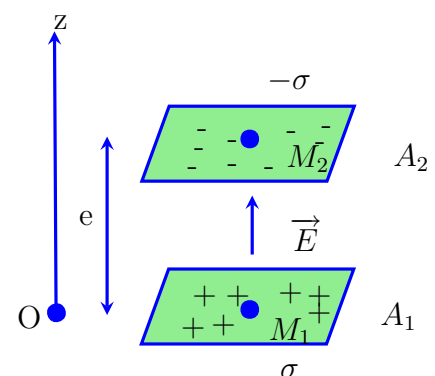
4 Condensateurs

4.1 Définition

• **Définition** : Un condensateur est un système de deux conducteurs en influence totale ils constituent les armatures du condensateur.

4.2 Condensateur plan

- on néglige les effets de bord
- la distance e est suffisamment faible devant les rayons de courbure pour que l'on puisse les assimiler localement à des plans
- les lignes de champs sont parallèles à Oz



- l'armature A_1 (plan) crée la champ $\vec{E}_1 = \frac{\sigma}{2\varepsilon_0} \vec{e}_z$ dans l'espace entre les armatures
- l'armature A_2 crée le champ $\vec{E}_2 = \frac{\sigma}{2\varepsilon_0} \vec{e}_z$ dans l'espace entre les armatures

$$\vec{E} = \vec{E}_1 + \vec{E}_2 = \frac{\sigma}{\varepsilon_0} \vec{e}_z$$

- $V_1 - V_2 = \int_{M_1}^{M_2} \vec{E} \cdot d\vec{l} = E \int_0^z dz = E \cdot e = \frac{\sigma}{\varepsilon_0} \cdot e$
- $Q = \sigma \cdot S$ donc $Q = \frac{\varepsilon_0 \cdot S}{e} U = C \cdot U$, avec S : surface de l'armature

$$C = \frac{\varepsilon_0 \cdot S}{e}$$

- Pour augmenter la capacité C du condensateur on introduit un diélectrique de permittivité relatif ε_r dans l'espace entre les armatures

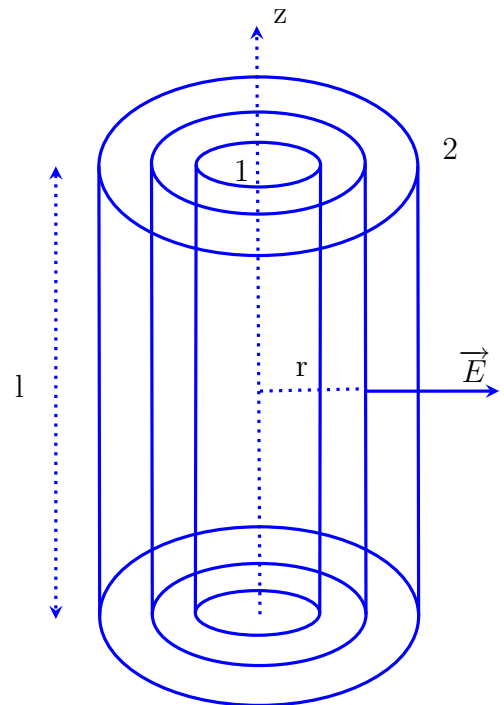
$$C = \varepsilon_0 \cdot \varepsilon_r \frac{S}{e}$$

4.3 Condensateur cylindrique

- le condensateur cylindrique est constitué par deux cylindres coaxiaux 1 et 2, de rayons R_1 et R_2 , portant sur des surfaces en regard les charges $-Q$ et $+Q$
- on suppose que les longueurs des cylindres sont très grande devant les rayons pour négliger les effets de bord
- théorème de Gauss appliqué à un cylindre de longueur l de rayon r compris entre R_1 et R_2

$$\iint_{\Sigma} \vec{E} \cdot d\vec{S} = E_r 2\pi r l = \frac{Q}{\varepsilon_0}$$

$$\vec{E} = \frac{Q}{2\pi\varepsilon_0} \frac{l}{r} \vec{e}_r$$



- $U = V_1 - V_2 = \int_1^2 \vec{E} \cdot d\vec{r} = \frac{Q}{2\pi\varepsilon_0 l} \int_1^2 \frac{\vec{e} \cdot d\vec{r}}{r} = \frac{Q}{2\pi\varepsilon_0 l} \int_{R_1}^{R_2} \frac{dr}{r}$

$$U = \frac{Q}{2\pi\varepsilon_0} l \ln\left(\frac{R_2}{R_1}\right) = \frac{Q}{C}$$

$$C = \frac{2\pi\varepsilon_0 l}{\ln\left(\frac{R_2}{R_1}\right)}$$

- R_2 est voisin de R_1 : $R_2 = R_1 + e$ avec $e \ll R_1, R_2$
 $R_2 = R_1 \left(1 + \frac{e}{R_1}\right) \Rightarrow \ln\left(\frac{R_2}{R_1}\right) \approx \frac{e}{R_1}$

$$C \approx \frac{2\pi\epsilon_0 l R_1}{e}$$

4.4 Condensateur sphérique

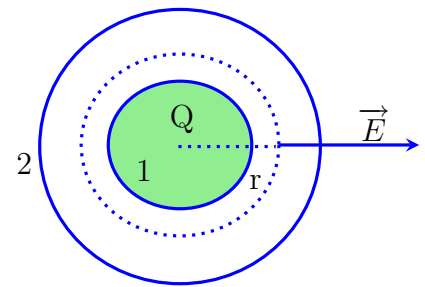
- le condensateur sphérique est constitué de deux sphères de rayons R_1 et R_2
- théorème de Gauss sur une sphère de rayon r compris entre R_1 et R_2

$$\iint_{\Sigma} \vec{E} \cdot d\vec{S} = E_r 4\pi r^2 = \frac{Q}{\epsilon_0}$$

$$\vec{E} = \frac{Q}{4\pi\epsilon_0 r^2} \vec{e}_r$$

- $U = V_1 - V_2 = \int_1^2 \frac{Q}{4\pi\epsilon_0 r^2} \vec{e}_r \cdot d\vec{r} = \frac{Q}{4\pi\epsilon_0} \left(\frac{1}{R_1} - \frac{1}{R_2} \right)$

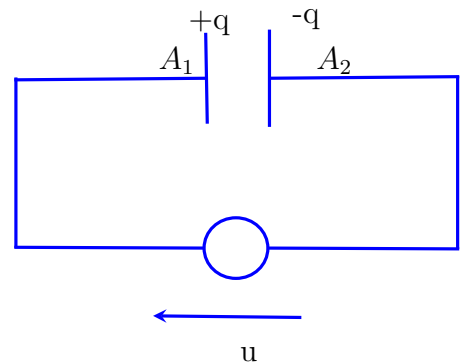
$$C = 4\pi\epsilon_0 \frac{R_1 R_2}{R_2 - R_1}$$



4.5 Energie électrostatique \mathcal{E}_e d'un condensateur

- $d\mathcal{E}_e = -dW_e = -dq(V_{A2} - V_{A1})$
- $d\mathcal{E}_e = u dq = \frac{q}{C} dq$
- En intégrant entre 0 et Q

$$\mathcal{E}_e = \frac{1}{2} \frac{Q^2}{C} = \frac{1}{2} Q \cdot U = \frac{1}{2} C U^2$$



- pour un condensateur plan : $U = e \cdot E$ et $C = \epsilon \frac{S}{e}$
- $\mathcal{E}_e = \frac{1}{2} E^2 \epsilon \tau$ avec $\tau = eS$

$$\mathcal{E}_e = \omega \tau \text{ et } \omega = \frac{1}{2} \epsilon E^2$$

ω : densité volumique d'énergie